



LE BORINAGE A L'HEURE DU CHOIX

COMITÉ D'ÉTUDE DES PROBLÈMES BORAINS



Depuis le XII^e siècle, on extrait de la houille sur les terres des abbayes de Sainte-Waudru et de Saint-Ghislain. Mais il fallut la Machine à feu inventée par Newcomen au XVIII^e siècle pour que l'exploitation du charbon prenne un caractère industriel. La première machine à feu boraine, celle de Boussu-Bois, servit de modèle aux planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Elle avait été bénite par le puissant abbé de Saint-Ghislain.

Sous l'Empire, en même temps que naissent de nouveaux débouchés pour notre houille, les charbonnages s'organisent. Napoléon crée le Corps des Mines. Des industriels étrangers à la région mettent la main sur notre seule richesse.

Exemples : le général Ferrand donne son nom à un charbonnage d'Elouges et le prince Frédéric de Mecklembourg laisse le sien au siège « Frédéric » de Dour.

La vente par l'Etat des concessions minières va nécessiter la constitution de sociétés par actions. Celles-ci existent déjà au siècle précédent, mais leur importance est minime : Société des Quatre actions à Wasmes, des Douze parchons (**actions**) à Frameries. Tous les actionnaires de ces petites sociétés étaient, SANS EXCEPTION, originaires de leur village borain ou de Mons.

Mais, à partir de 1810, la concentration de l'exploitation est telle, et les moyens d'exhaure et d'extraction sont si coûteux, que les capitaux doivent venir de l'extérieur. C'est ainsi que la Grande Machine à Feu de Dour, est montée avec des capitaux prussiens, hollandais, bruxellois et français.

Le grand capitalisme anonyme est né. Et — en même temps — les Borains perdent la direction des quelques industries et des nombreux charbonnages au milieu desquels ils vivent, eux.

Cette situation n'a fait qu'empirer depuis un siècle et demi. **Un siècle et demi dont nous sommes, nous Borains, les héritiers.**